

vosre père et vosre mère? Une pareille union indiquerait que vous aussi, vous rompez avec les vôtres. Ne donnez donc pas vosre foi à celui qui refuse la sienne à Dieu. Croirez-vous que cet homme sera plus fidèle à sa femme qu'à son Dieu? Quand on ne craint pas Dieu, je ne vois pas quel motif plus puissant puisse être invoqué.

• • •

Ah, je le convertirai; à force d'amour, je le changerai. Généreuse illusion, si vous en êtes victime, vous ne serez ni la première ni la dernière. Combien de jeunes filles qui se sont figuré qu'elles conduiraient leur mari à l'église, comme lui-même les conduisait à la promenade. "Il me l'a bien promis; plusieurs fois, le dimanche, il m'a accompagné à la messe; il se convertira: la preuve, c'est que maintenant il porte toujours sa médaille-scapulaire, il dit même son chapelet." Et la naïve enfant pense peut-être qu'elle a fait la conquête d'une âme. Parls vaut bien une messe, une femme ne vaudrait-elle pas un chapelet? On s'est marié à l'église, lui s'est bien "arrangé" avec son confesseur, dit-li; (li y a des arrangements si divers). Dans quelles dispositions le sacrement a-t-il été reçu? ce nouveau foyer n'est-il pas fondé sur le sacrilège? et ce balser qu'a reçu la jeune femme au sortir de l'église ne suivait-il pas un baiser de Judas? Quel angoissant mystère! Mais enfin l'oiseau est en cage, c'est le principal. La fervente religieuse du nouveau converti se maintient jusqu'au jour où il rencontre un de ses gais camarades d'antan. "Comment, il paraît que tu es déjà sous la pantoufle de ta femme: tu vas à la messe?" Et voilà que le léger vernis religieux disparaît.

Si vous en voulez un exemple, en voici un: c'est une histoire, je puis en garantir l'authenticité. Elle, la jeune fille, était pieuse, elle avait été élevée au couvent. Lui, ne pratiquait plus depuis des années, mais il était si bon. C'était un parfait gentilhomme; évidemment il laisserait sa femme libre de pratiquer sa religion; la liberté, il était pour cela, lui. Et puis, disait-elle, il n'est pas si méchant qu'il en a l'air; il m'accompagne déjà jusqu'à la porte de l'église, quand nous serons mariés, je le ferai bien entrer. Ils se marièrent: au bout de quelque temps, Madame ayant eu quelques difficultés avec son confesseur, (c'était inévitable), ne songea plus à convertir son mari; elle-même pratiqua de moins en moins et finalement ne pratiqua plus du tout. Dix ans se sont passés, la dame est restée veuve avec trois enfants qui ne sont même pas baptisés.

C'est de l'histoire: pour une femme qui convertit son mari, il y a dix maris qui pervertissent leur femme. Ce que je viens de vous dire, appliquez-le à ces malheureux mariages mixtes entre catholiques et protestants. Votre foyer ne sera stable qu'à Dieu en est l'auteur: toutes vos qualités ne suppléeront jamais à l'absence de sa bénédiction.

* * *

Deux choses qui se tiennent comme le lierre tient au chêne, ce sont: la religion et les mœurs. Votre prétendant peut-il fournir un certificat de sa conduite? Hélas, les uns prennent